

CONCLUSION

Cédric Baecher - Partner chez Wavestone



Quelques semaines avant la COP29 (Bakou, Azerbaïdjan, novembre 2024), l'OMS publiait un rapport spécial demandant « *instamment d'inclure d'urgence la santé dans les négociations sur le climat* », appelant les décideurs politiques à faire de la santé un argument décisif pour engager leur action¹. Partageant le constat que **la « crise climatique est une crise sanitaire »**, ce nouveau

numéro de la revue FACTS Reports explore certaines des principales interdépendances entre climat, environnement et santé humaine : un triptyque où chaque domaine influence les autres de manière systémique, rendant indispensable une lecture transverse des enjeux, et la mise en place de stratégies holistiques dûment coordonnées. Face à un dérèglement climatique aux répercussions multiples et complexes sur

les écosystèmes, les structures socio-économiques et la santé humaine, cette vision globale semble nécessaire pour affronter les défis actuels et se préparer aux menaces futures. En cohérence avec l'approche « *One Health* » promue par l'ONU, les 30 experts invités ont abordé, tout au long de la présente publication, différents volets d'une même réalité socio-environnementale préoccupante.

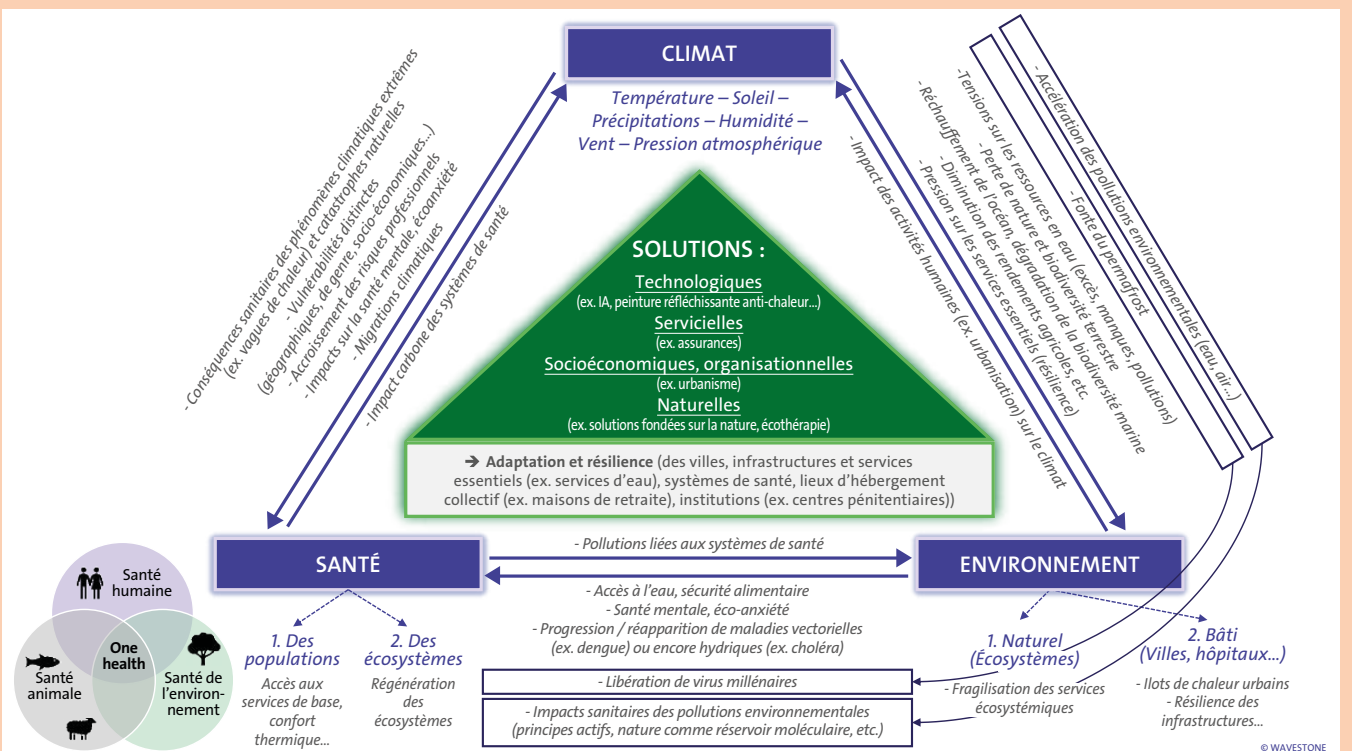
Comme l'illustre le schéma ci-dessous, les articles ici présentés s'attachent à décrire un ensemble d'interconnexions et de risques systémiques, directement ou indirectement liés aux conséquences du changement climatique pour la santé humaine et l'environnement.

La menace est réelle : 700 millions de personnes pourraient être déplacées à cause de la sécheresse d'ici 2030². Les dérèglements climatiques ont également un impact direct sur l'environnement naturel, réduisant les ressources en eau disponibles et fragilisant les écosystèmes, avec là-aussi des répercussions concrètes

1 COP29 Special Report on Climate Change and Health, World Health Organization, November 2024.

2 United Nations Convention to Combat Desertification (UNCCD). (2022). Drought in numbers 2022.

Illustration 1 : Représentation schématique des liens entre climat, santé et environnement



Source : Wavestone (2024)

sur la santé humaine. Selon, l'Organisation Météorologique Mondiale, en 2022, les sécheresses prolongées ont touché environ 3,6 milliards de personnes dans le monde, entraînant pour beaucoup un stress hydrique et une insécurité alimentaire.

En outre, les perturbations environnementales engendrées par le dérèglement climatique peuvent entraîner **des répercussions en chaîne sur la santé humaine**, dont le lien de causalité n'est pas toujours aisément traçable. La fonte accélérée du pergélisol constitue un exemple des risques indirects (à date peu anticipés) des perturbations climatiques : en 2016, plus de 2 300 rennes ont été décimés par l'anthrax³, une bactérie échappée de carcasses dégelées du même animal. Causée par le réchauffement climatique, cette fonte pourrait libérer d'autres bactéries et virus anciens, piégés depuis des millénaires dans la glace, susceptibles de créer de nouveaux risques pour la santé humaine et animale, en raison de l'absence d'immunité adaptée.

Ces constats révèlent **une nouvelle forme d'inégalité : l'injustice climatique**. Certaines régions vulnérables subissent de plein fouet les effets du changement climatique, les populations fragiles étant souvent les plus exposées. Au Kenya, par exemple, des sécheresses et pluies torrentielles frappent durement la région de Nyanza, où le VIH/sida est très répandu, aggravant l'insécurité alimentaire, les migrations et l'accès limité aux soins, ce qui intensifie les impacts sur la santé des communautés précaires.

L'identification et la quantification progressive des multiples risques liés aux perturbations climatiques mettent en exergue la nécessité d'une mobilisation collective pour y faire. Cette mobilisation doit être menée à différentes échelles, de l'individu aux politiques publiques, en passant par les entreprises et coalitions multi-acteurs. Cette revue introduit plusieurs pistes de solutions et stratégies pour atténuer ou ralentir les effets néfastes. On peut ainsi distinguer plusieurs approches complémentaires :

- **Une approche technologique** : des innovations peuvent être déployées pour surveiller, analyser et atténuer les impacts sanitaires et environnementaux négatifs. Cela inclut des outils avancés utilisant l'intelligence artificielle, des capteurs IoT et systèmes de modélisation permettant de prédire des événements climatiques extrêmes et de concevoir des interventions ciblées pour améliorer la résilience des communautés et des écosystèmes.
- **Une approche servicielle** : visant à réduire les impacts du dérèglement climatique sur la santé humaine et l'environnement, cette approche propose des services qui garantissent une protection et un soutien efficaces pour les individus. Par exemple, des assurances plus inclusives permettent d'offrir une protection de base en supprimant les options annexes, rendant ainsi les coûts plus abordables pour les populations modestes.
- **Une approche par la planification** : les politiques publiques, organisations et autres initiatives collectives jouent un rôle clé dans l'élaboration d'une réponse intégrée face aux enjeux environnementaux, climatiques et sanitaires. Ainsi, les zones urbaines, principales émettrices de CO₂, doivent se réinventer pour non seulement atténuer leur impact climatique mais

aussi générer des co-bénéfices pour la santé publique et le bien-être social.

- **Une approche fondée ou s'appuyant sur la nature** : des solutions issues de l'environnement naturel peuvent également être mobilisées pour faire face aux perturbations induites par le changement climatique, à l'exemple des solutions biomimétiques⁴. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) définit les Solutions fondées sur la Nature (SfN) comme des actions visant à protéger, gérer de manière durable et restaurer des écosystèmes naturels ou modifiés pour relever directement les défis de société de manière efficace et adaptative, tout en assurant le bien-être humain et en produisant des bénéfices pour la biodiversité⁵. La santé humaine, notamment mentale, peut elle-aussi être renforcée par des approches naturelles : l'éco-thérapie, par exemple, repose sur une reconnexion à la nature et au vivant pour réduire l'inquiétude voire l'angoisse éprouvée face aux perturbations environnementales toujours plus visibles.

La nécessaire combinaison de ces différentes approches admet une double stratégie : anticiper les effets inévitables du changement climatique, tout en

réduisant les dégradations environnementales générées par nos activités, afin de prévenir toute aggravation incontrôlée de la crise climatique. Par ailleurs, la résilience des écosystèmes et des sociétés humaines doit être renforcée par de réelles transformations économiques, sociales et culturelles pérennes. Dans cette optique, l'engagement individuel et collectif est un prérequis. Selon le baromètre Elabe⁶, **67% des habitants dans le monde se disent prêts à consentir aux surcoûts et aux changements de comportements qu'impliquent les actions écologiques, à condition qu'elles contribuent à protéger leur santé et celle de leurs proches**. Face à cette prise de conscience individuelle, marqueur d'un possible passage à l'échelle, une éco-anxiété peut naître de l'inquiétude déjà quasi-omniprésente au sein des générations les plus jeunes : 70 % des 16-25 ans se disent « très inquiets » ou « extrêmement inquiets » au sujet du changement climatique⁷.

La préoccupation face aux conséquences sanitaires du dérèglement climatique évolue donc d'une appréhension collective à une inquiétude plus personnelle. Avant, la perception d'une dilution des responsabilités au niveau mondial pouvait rendre plus difficile l'attribution de la « faute ». Aujourd'hui, la responsabilité prend une importance croissante y compris à échelle individuelle. C'est à partir de là, que d'importantes mesures préventives peuvent être mises en œuvre. Cette prise de conscience individuelle doit être le point d'entrée d'une mobilisation collective plus pérenne, indispensable pour protéger la santé et le bien-être des populations face aux défis posés par le changement climatique.

« La résilience des écosystèmes et des sociétés humaines doit être renforcée par de réelles transformations économiques, sociales et culturelles pérennes. Dans cette optique, l'engagement individuel et collectif est un prérequis. »

3 National Geographic. (2024). Fonte de la cryosphère : des virus millénaires pourraient s'échapper des glaces.

4 « Le biomimétisme consiste à s'inspirer des propriétés essentielles (par exemple des formes, compositions, processus, interactions) d'un ou plusieurs systèmes biologiques, pour mettre au point des procédés et des organisations permettant un développement durable des sociétés » (selon www.ecologie.gouv.fr).

5 Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Site officiel de l'UICN France.

6 Baromètre élaboré en partenariat avec Véolia.

7 Hickman, C., et al (2021). Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government responses to climate change: A global survey. *The Lancet Planetary Health*, 5(12), e863–e873. [https://doi.org/10.1016/S2542-5196\(21\)00278-3](https://doi.org/10.1016/S2542-5196(21)00278-3).